

ELECTION DU PRESIDENT DE LA CEDECE

23 NOVEMBRE 2017

MON ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA CEDECE

Loïc GRARD

Professeur de droit public

Chaire Jean Monnet

*Directeur du Centre de Recherches et de Documentation européennes et
internationales (CRDEI – EA 4193)*

Université de Bordeaux

M'engager à présider à la destinée de la CEDECE, pour ces deux prochaines années s'inscrit dans la continuité de l'attachement que j'ai toujours manifesté en faveur de cette dernière, depuis 1990 où j'avais accompagné Jean-Claude Gautron dans l'organisation du colloque « Europe de l'Ouest / Europe de l'Est ». J'ai par la suite été lauréat du prix « Pierre-Henri Teitgen » (1992). J'ai aussi organisé plusieurs journées d'études, le colloque de 2004 sur « l'Europe des transports » et celui du cinquantenaire, à la Cour de Cassation, en 2015, avec Marc Blanquet et l'équipe de Toulouse, en tant que vice-président de notre association ; fonction que j'occupe depuis quatre ans.

Aujourd'hui, la CEDECE se trouve dans une succession de virages, qu'elle se doit de négocier au mieux. C'est dans cette perspective, que j'ai mûri le projet que je vous propose.

- En premier lieu, il convient de ne pas rater le **rendez-vous du numérique**
– Il est indéniable que l'affichage de la CEDECE sur la « toile » doit se renforcer, probablement par une évolution vers un site réunissant des contributions scientifiques originales, faisant écho à la production académique dans notre domaine, présentant utilement nos adhérents et capable de mener une politique de transfert de la connaissance que nous fabriquons vers la cité.

- **Renforcer notre réseau** doit être notre deuxième priorité – Pour renforcer l'action de la CEDECE, le réseau que nous constituons doit mieux se formaliser. Il convient, à cet effet, d'envisager la présence de correspondants dans chaque université
- Dans la continuité des deux objectifs précédents, **il nous faut créer un portail des études européennes** – La consolidation du site et du réseau vont en effet de pair. La combinaison des deux doit donner à la CEDECE la capacité à devenir le portail d'entrée de ce qui se fait en études européennes, au sein des universités françaises et même au-delà (espace francophone par exemple)
- **Quant à l'activité du réseau** – Il nous faut aller au-delà des réunions scientifiques. Bien sûr, le rendez-vous annuel autour d'un colloque doit se maintenir. Mais d'autres activités mériteraient d'être envisagées. Evoluer vers une logique de *think tank*, nous amenant à prendre des positions scientifiques sur l'actualité européenne et les diffuser simplement, *via* le site, donnerait beaucoup de visibilité à nos travaux
- A cet effet, il nous faut **conserver et renforcer la pluridisciplinarité** – Ce n'est un secret pour personne, cette interdisciplinarité, qui a fait notre marque de fabrique, est moins présente qu'auparavant. Un effort en faveur d'un engagement accru des collègues économistes et politistes s'impose. D'autres champs disciplinaires devraient être explorés : histoire contemporaine et/ou la géographie
- Dans cette perspective, nous ouvrir toujours plus vers les universitaires, **au-delà de l'hexagone** ne manquerait pas de sens - La CEDECE gagnerait à fédérer de nouveaux membres, en provenance d'universités étrangères. Une réflexion doit être menée, quant au type d'ouverture à l'international que nous souhaitons
- Pour tout cela, **repenser les statuts de notre association paraît incontournable** – Ce chantier est à l'agenda depuis quelques années. Hérités des années 60, les règles de base de notre association ont vieilli, à commencer par notre appellation. N'est-il pas temps de lancer une réflexion sur une nouvelle dénomination accompagnée d'un logo explicite, reconnaissable et correspondant à une réelle marque de fabrique ? Ou faut-il garder le même acronyme, tout en modifiant le sens de certaines lettres ? Une réflexion collective doit ici être lancée, fondée sur une consultation de l'ensemble de nos membres

- Dans le même mouvement, il convient de **remobiliser les adhérents et les fidéliser** – Un audit des endroits où prospèrent les études européennes apparaît nécessaire. Il faut susciter de nouvelles adhésions individuelles, comme institutionnelles et remobiliser celles qui se sont montrées moins actives ces dernières années. A cet effet, durant les premiers mois de mon mandat, je m'engage à entrer en contact avec l'ensemble des équipes et collègues travaillant dans les champs scientifiques qui nous intéressent. De cet exercice, devrait réapparaître un annuaire des membres, ainsi qu'un réseau des correspondants de la CEDECE (voir *supra*)
- Pour conforter cette œuvre, tout à la fois de restructuration et de recomposition, il faut aussi nous positionner utilement à l'égard des **sociétés savantes « voisines »**, mais aussi des *think tanks* européens – Nous avons beaucoup à apprendre des initiatives et des réalisations des associations agissant dans les champs disciplinaires, qui nous sont proches. A cet effet, j'entends rencontrer rapidement les présidents des sociétés savantes en question.
- Tous ces projets ont enfin et surtout pour but d'œuvrer en faveur de la **jeune recherche** et par là-même au profit d'une **recherche européenne durable**. Des initiatives ont déjà été prises en faveur de la jeune doctrine « européiste », ces dernières années. Le prix « Pierre-Henri Teitgen » appuie, depuis de longues années, les meilleures thèses. On peut aller au-delà, notamment quant à la visibilité des études doctorales. Il convient notamment de réactiver l'annuaire des thèses en cours en nos domaines, en prenant appui sur l'information que peut créer le réseau des correspondants de la CEDECE. Il faut enfin que la CEDECE fédère les doctorants « européistes », par des activités partagées, à l'instar de ce qui se passe aujourd'hui dans d'autres sociétés savantes. A cet effet, la modification des statuts pourrait être l'occasion de formaliser ce processus en l'adossant sur une gouvernance *ad hoc*.

**Telles sont les dix priorités, sur lesquelles j'entends positionner la
CEDECE, pour ces prochaines années**

Le 14 novembre 2017